

29. Apres mille et mille tourmens Gabriel Bataille

A- pres mille et mil- le tour- mens, Les plus mi- se-
 À la fin chan- geant de des- sein A- mour se- rend
 Ber- gers qui l'a- vés es- prou- vé, Puis que le temps

a

ra- bles a- mans, Dont la pas- si- on est sans fei- nte, Sont en
 le me- de- cin De la dou- leur la plus es- tran- ge, Et pas
 nous à sau- vé, Ne dif- fe- rés plus à le di- re, Et chan-

a

fin as- sis- tés des Cieux, Et les moins pi- to- ya- bles
 un coeur n'est si cru- el, Qu'un ser- vi- ce con- ti- nu-
 tés en ce beau se- jour Que par con- stan- ce et par a-

a

Dieux Ont plus de pi- tié de leur plain- te, et te.
 el, Où qu'un long mar- ti- re ne chan- ge, qu'un ge.
 mour Tout a- mant fi- nit son mar- ti- re, que re.

a